

5. RÉSULTATS 2007 DE L'ENQUÊTE OSIAP (ORDONNANCES SUSPECTES, INDICATEUR D'ABUS POSSIBLE)

Le Centre d'Évaluation et d'Information sur la Pharmacodépendance (CEIP) de Toulouse présente les résultats de l'enquête OSIAP (Ordonnances Suspectes, Indicateur d'Abus Possible) réalisée en 2007, à laquelle ont participé dix réseaux de pharmacies d'officine animés par les CEIP de Bordeaux, Caen, Grenoble, Lyon, Marseille, Montpellier, Nancy, Nantes, Paris et Toulouse.

L'objectif de cette enquête est d'identifier les médicaments détournés à partir des ordonnances suspectes collectées.

1. Résultats de l'enquête OSIAP 2007

En mai et novembre 2007, 2229 et 1931 pharmacies ont été contactées soit 10,0% et 8,6% des pharmacies françaises.

Le taux de participation des pharmacies contactées a été de 40,2% en mai 2007 et 38,0% en novembre 2007. Ainsi, 733 pharmacies ont répondu à l'enquête.

Sur l'ensemble des pharmacies ayant participé, 13,4% ont signalé au moins une ordonnance suspecte en mai 2007 et 17,1% en novembre 2007.

Au total, 292 ordonnances suspectes mentionnant 460 médicaments ont été recueillies en 2007 contre 329 en 2006 recensant 514 médicaments.

- Caractéristiques des patients

Les patients concernés sont des hommes dans 43% en 2007, proportion stable par rapport à 2006. L'âge moyen de l'ensemble des patients est de $45,99 \pm 18,15$ ans (femmes : $47,03 \pm 17,53$ ans, hommes : $45,02 \pm 18,54$ ans).

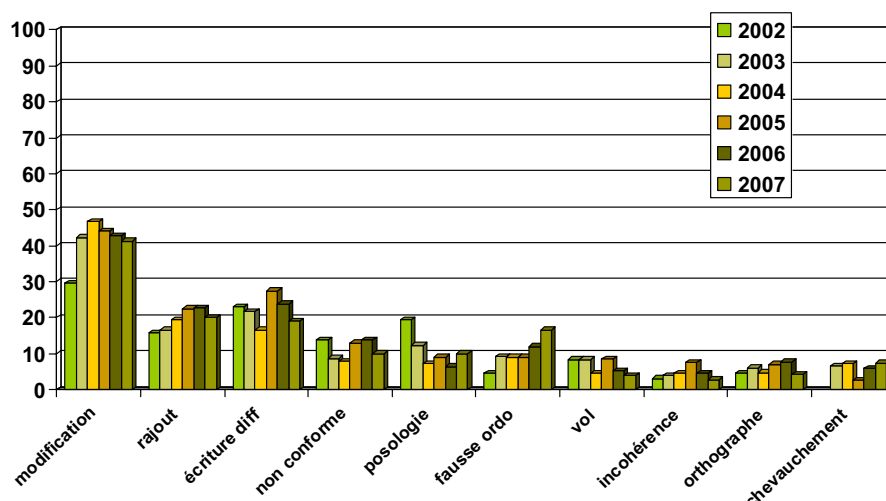
Dans 79,9% des cas, le patient est connu de l'équipe officinale qui a recueilli l'ordonnance.

- Caractéristiques des ordonnances suspectes

Les ordonnances suspectes sont des ordonnances sécurisées (22,2%), des ordonnances hospitalières (8,8%) et des ordonnances bizones (17,6%).

La répartition des ordonnances suspectes en fonction des critères de suspicion (modification de posologie ou de durée de prescription, rajout de médicament, écriture différente, prescription non conforme, posologie inadéquate, chevauchement, ordonnance falsifiée ou photocopiée, incohérence, vol et faute d'orthographe) est présentée dans l'histogramme ci-dessous.

Répartition des ordonnances suspectes en fonction des critères de suspicion :



En termes de critères de suspicion, la modification de posologie ou de durée de prescription apparaît au premier plan. L'écriture différente et le rajout de médicament restent également des falsifications courantes, même si ces critères ne sont plus en progression par rapport aux années antérieures.

La proportion de fausses ordonnances identifiées par les pharmaciens dans ce recueil est en progression par rapport aux années précédentes. L'utilisation plus fréquente de l'informatique pour rédiger les ordonnances peut expliquer ce phénomène.

Le vol d'ordonnances est de moins en moins signalé depuis 3 ans.

- **Médicaments identifiés**

Les principaux médicaments retrouvés sont les médicaments du système nerveux (56,1%), du système cardio-vasculaire (10,9%) puis des voies digestives et du métabolisme (8,7%).

Dans la classe « système nerveux central », les médicaments les plus souvent observés sont les hypnotiques et sédatifs (24,8%, en forte progression par rapport à l'année 2006). Les anxiolytiques (24,4% contre 29,3% en 2006) et les analgésiques opioïdes (13,6% contre 10,7% en 2006) se classent respectivement en seconde et troisième position.

Par ailleurs, la part des signalements des autres analgésiques et antipyrétiques (8,9%) des antimigraineux (1,9%) et des psychostimulants (1,9%) a augmenté.

Les 10 premiers principes actifs cités sont dans l'ordre décroissant de leur fréquence de citation :

- le zolpidem
- la buprénorphine
- la zopiclone,
- l'association paracétamol et codéine
- le bromazépam
- l'alprazolam
- le clorazépate dipotassique
- le lormétazépam
- le flunitrazépam
- l'association paracétamol et dextropropoxyphène
- l'oxazépam
- le méthylphénidate
- le clonazépam.

Il est à noter la progression notable de certains principes actifs en 2007 par rapport à 2006 tels que :

- la zopiclone (6,5% des citations versus 4,2%)
- l'association paracétamol et codéine (6,2% des citations versus 2,7%)
- l'alprazolam (5,5% des citations versus 4,9% en 2006)
- le lormétazépam (2,4% des citations versus 0,6%)
- le méthylphénidate (1,7% des citations versus 0,6%)

On note par ailleurs, une forte diminution du nombre de signalements concernant le bromazépam en 2007 par rapport à 2006 (6,2% des citations versus 11%). Cette molécule qui était classée en première position devant le zolpidem en 2006, se place désormais en cinquième position.

La forte diminution du nombre de signalements concernant le zolpidem en 2006 se confirme en 2007 (8,9% pour l'année 2007 contre 9,4% en 2006 et 18,2% en 2005). Cependant, le zolpidem se situe à nouveau en première position, suivi de la buprénorphine et de la zopiclone.

Depuis 2002, le nombre de signalements concernant l'alprazolam est en augmentation (5,5% des citations en 2007 contre 2% en 2002). A l'inverse, et hormis pour l'année 2005, le nombre de citations du flunitrazépam est toujours en recul régulier (7 citations seulement dans le recueil 2007, soit 2,4% des citations).

Dans une moindre mesure, on constate une diminution du nombre de citations pour le clonazépam et l'oxazépam en 2007 par rapport à 2006 (1,4% versus 3,3% pour le clonazépam, 1,7% versus 3% pour l'oxazépam). Toutefois, ces deux molécules se situent toujours dans les 10 premiers principes actifs retrouvés en fréquence de citation.

Cette année, les spécialités à base de cyamémazine et de bétaméthasone ne figurent pas dans les 10 médicaments les plus cités par OSIAP.

- **Médicaments les plus cités en 2006 présentation par région**



- **Profil des ordonnances**

- Ordonnances falsifiées

Les ordonnances falsifiées représentent 15,8% des ordonnances recueillies, en augmentation par rapport à 2006 (11,8%). La part des ordonnances sécurisées reste la même qu'en 2006 (12,8%).

Les patients qui ont présenté ces ordonnances sont plus fréquemment des hommes (55,3%). L'âge moyen est de $36,4 \pm 10,9$ ans.

Les substances les plus mentionnées (nombre de citations ≥ 2) sont dans l'ordre décroissant : le zolpidem, l'alprazolam, et qui se trouvent légèrement devant le bromazépam, la buprénorphine et la zopiclone. Suivent ensuite le clonazépam, la méthadone et la dihydrocodéine.

- Ordonnances volées

Les ordonnances volées représentent 3,8% des ordonnances suspectes, en baisse par rapport à 2006 (5,2%). La part des ordonnances sécurisées a significativement diminué par rapport à l'an passé (19% en 2007 contre 35,3% en 2006).

Les patients sont, à part égale, des hommes et des femmes. Ils sont plus jeunes que les autres sujets identifiés dans les OSIAP ($31,4 \pm 8,7$ ans).

Les substances les plus mentionnées (nombre de citations ≥ 2) sont dans l'ordre décroissant :

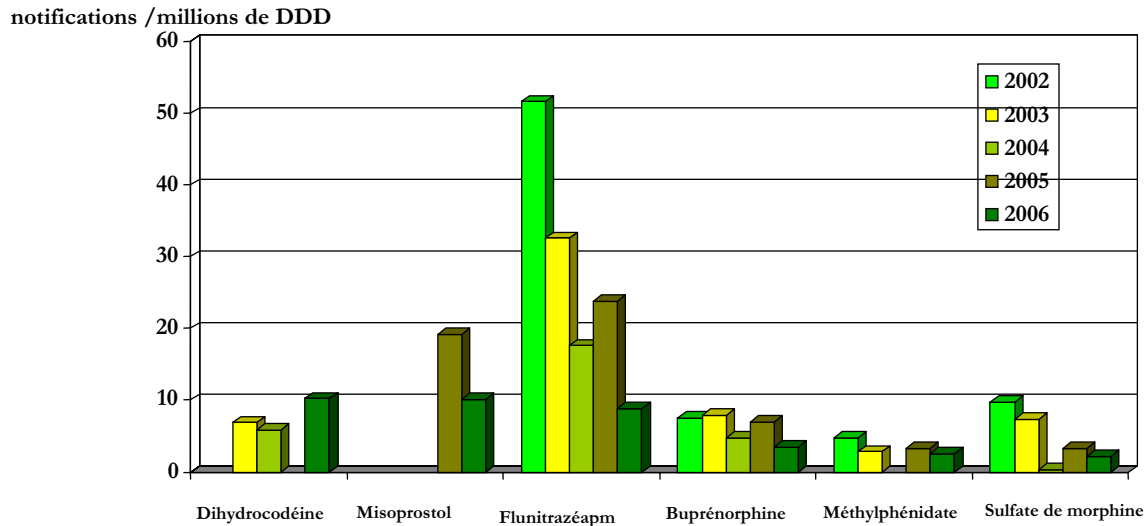
- zolpidem
- flunitrazépam,
- clonazépam.

Une citation concerne chacune des substances suivantes : buprénorphine, trihexyphénidyle et bromazépam.

- Taux de détournement :

Le calcul du taux de détournement d'un médicament est effectué en pondérant le nombre de notifications qui le concerne par sa diffusion dans la population estimée en DDD (defined daily dose ou dose définie journalière).

L'évolution des taux de détournement, enregistrés entre 2002 et 2006, pour différentes substances est représentée dans le diagramme ci-après :



Les substances pour lesquelles le taux de détournement est le plus important sont la dihydrocodéine et le misoprostol. En 2006, le taux de détournement du flunitrazéapam a fortement chuté.

2. OSIAP notifiées hors enquête

Chaque année, quelques CEIP adressent au CEIP de Toulouse les OSIAP recueillies en dehors des périodes d'enquête. Les données alors collectées permettent d'observer un comportement plus « déviant » de la part des patients pris en compte dans le cadre de ce recueil.

Ainsi, 215 OSIAP ont été collectées en 2007 (162 en 2006). La totalité des CEIP a participé à ce recueil.

- **Caractéristiques des patients**

Les patients sont de sexe masculin dans 47,5% des cas, l'âge moyen est de 41 ans.

Dans 72% des cas, le patient est connu de l'équipe officinale qui a recueilli l'ordonnance.

- **Caractéristiques des ordonnances suspectes**

Les ordonnances suspectes sont des ordonnances sécurisées dans 27,2% des signalements. Les ordonnances falsifiées ou photocopiées représentent 55,7% des ordonnances recueillies et les ordonnances volées représentent 9,6% des ordonnances suspectes.

- **Médicaments retrouvés**

Les médicaments les plus retrouvés sont ceux contenant du zolpidem, du bromazéapam, de la buprénorphine et de l'alprazolam. La morphine vient en 5^{ème} position alors qu'elle n'apparaît pas dans les 10 substances les plus retrouvées pendant la période d'enquête.

Conclusion pour l'année 2007

Le nombre de pharmacies contactées en 2007 par le réseau des CEIP a très légèrement diminué par rapport à l'enquête menée en 2006.

Les résultats obtenus pour l'année 2007 mettent cependant en évidence une diminution du nombre d'ordonnances identifiées. Plusieurs raisons peuvent expliquer cette tendance :

- l'érosion de la motivation des pharmaciens participant à l'enquête,
- « l'efficacité » des mesures prises concernant certaines spécialités,

- la diminution du nombre d'ordonnances volées par rapport à l'enquête 2006.

Les benzodiazépines (et apparentées) restent les substances les plus fréquemment retrouvées dans le palmarès des spécialités citées : les médicaments renfermant le zolpidem se placent de nouveau en première position, devant les médicaments contenant de la buprénorphine. En troisième position, on retrouve la zopiclone.

Le bromazépam qui se situait en première position en 2006, se retrouve en cinquième position en 2007, derrière l'association paracétamol et codéine.

Les citations de clonazépam et de flunitrazépam sont, quant à elles, en diminution.

Il est à noter qu'aucun médicament générique à base de buprénorphine n'a été retrouvé dans les ordonnances suspectes au sein de l'enquête et hors enquête.

Conclusion de la Commission

Cette enquête annuelle est un outil toujours nécessaire pour évaluer le détournement et l'abus des médicaments.

La Communication de ces résultats à l'ensemble des pharmaciens d'officine pourrait les sensibiliser au problème de détournement des médicaments, à la détection des ordonnances suspectes et à leur signalement. La Commission demande à l'Afssaps d'étudier les différentes modalités de diffusion envisageables.

La diminution du nombre d'ordonnances sécurisées retrouvées dans cette enquête pourrait inciter à généraliser leur utilisation en particulier pour les psychotropes comme cela a été proposé à plusieurs reprises par la Commission.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 13h15.